

Conference « Arab Economies: situation and prospects
one year after the Tunisian Revolution »
Université Paris Dauphine, **3Fev 2012**

OU VA L'ECONOMIE TUNISIENNE?

Mongi BOUGHZALA

Faculté de Sciences Economiques et de Gestion
Université de Tunis ElManar

INTRODUCTION

- La Tunisie passe par une période de transformations politiques et institutionnelles profondes mais aussi d'incertitude et de désordre.
- Les grands événements révolutionnaires qu'elle a connus avaient certes entraîné l'abolition d'un grand nombre d'obstacles au développement mais, n'étant pas guidés et gouvernés par une autorité bien établie et par un leadership bien structuré, les objectifs exprimés sont encore dans des termes trop généraux et n'étaient pas traduits en termes de programmes et d'engagements précis.
- D'où beaucoup d'espairs et d'opportunités mais aussi de craintes et l'absence d'une vision cohérente.
- Il y a un sérieux décalage entre les ambitions des diverses couches sociales et le comportement des gouvernements qui se sont succédés depuis le 14 janvier 2011. Le mécontentement très perceptible aujourd'hui et la faible visibilité économique en sont des corollaires.

- Plus particulièrement, les autorités en place, (le gouvernement , le CNC et les partis politiques), n'ont pas su apporter des réponses crédibles aux problèmes économiques urgents, notamment en termes de sécurité et d'emploi, tout en rassurant sur l'avenir à travers leurs orientations stratégiques.
- Dans ce contexte, on se demande: "où va l'économie tunisienne?"
- 1. D'abord où était l'économie tunisienne? Car l'avenir est indissociable du passé;
- 2. Puis les problèmes de transition et la gestion des urgences
- 3. Enfin quelles perspectives et quelles voies possibles?

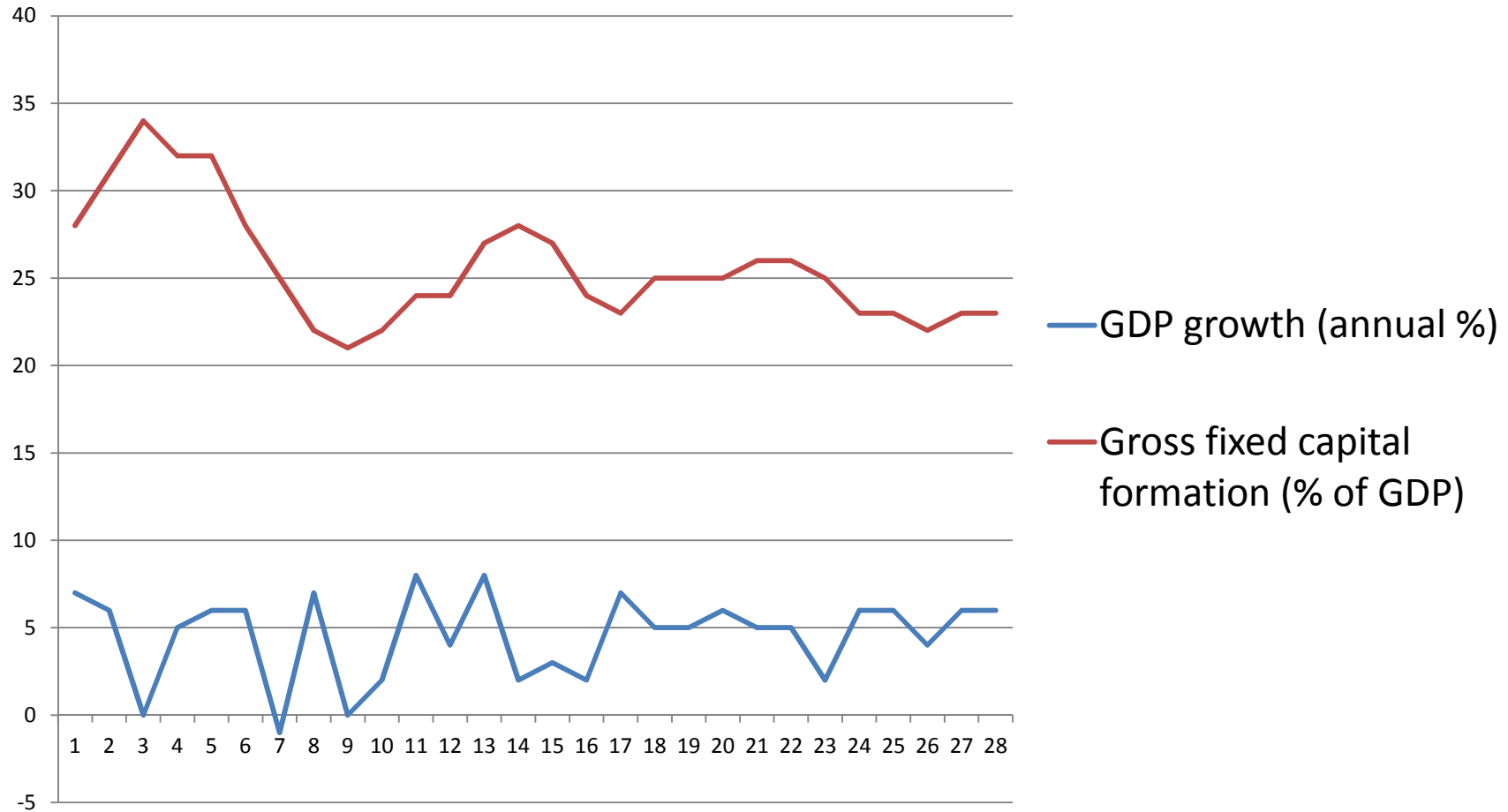
1. Où était l'économie tunisienne?

Forces et faiblesses de départ

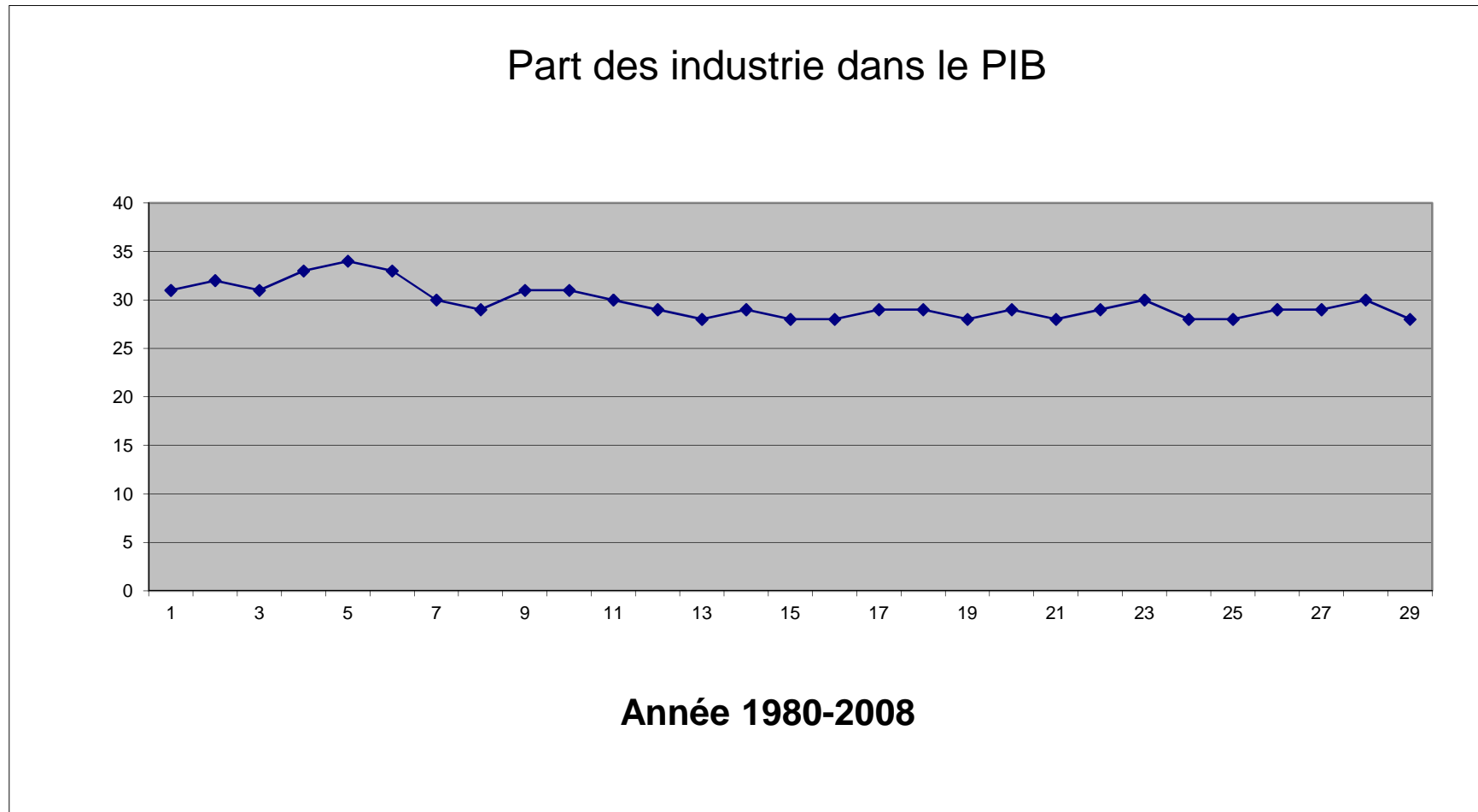
- 1.1. FORCES:
- Au cours des dernières décennies, la Tunisie avait tout de même réalisé d'importants progrès et dispose donc d'atouts solides en termes de capacités humaines, de croissance et de stabilité macroéconomique.
- Les progrès sont aussi au niveau social : santé, accès aux services sociaux de base, espérance de vie...

	2005	2006	2007	2008	2009	2010 (estimation)
CROISSANCE EN %						
PIB (Prix courants)	7.8	9.3	9.0	10.9	6.3	10.0
PIB (prix constants)	4.0	5.7	6.3	4.5	3.1	3.8
IPC (inflation)	2.0	4.5	3.1	5.0	3.7	4.8
Epargne Nationale Brute (% du PIB)	20.8	21.6	21.5	22.1	21.8	23.1
Investissement National Brut (% du PIB)	21.7	23.4	23.8	25.9	24.8	27.6

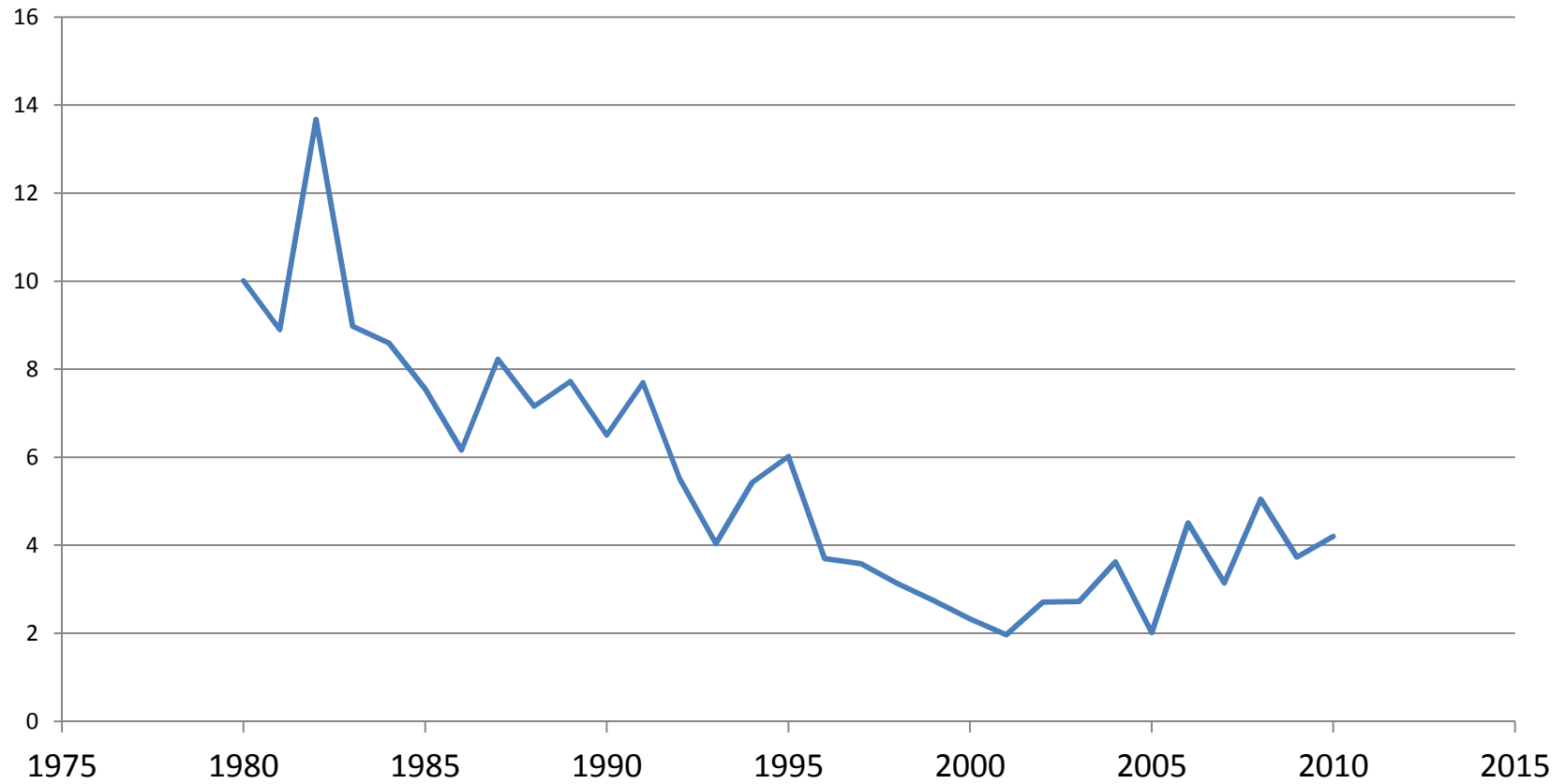
Croissance et investissements 1980-2009



Taux d'industrialisation



Inflation 1980 - 2010



Finances publiques	2005	2006	2007	2008	2009	2010 (estimation)
Déficit budgétaire (dons et recettes de privatisation exclus)	-2.9	-2.8	-2.7	-1.0	-3.0	-3.0
Dette publique (%du PIB)	52.5	48.8	45.9	43.3	42.8	43.1
Réserves de change						
Réserves officielles brutes (US\$ billions, e.o.p)	4.4	6.8	7.9	9.0	10.6	10.1
En mois d'importations	4.0	5.4	5.0	4.4	6.7	6.0

Dette extérieure	2005	2006	2007	2008	2009	2010 (estimation)
Dette extérieure (US\$ billions)	18.1	18.5	20.1	20.6	21.4	19.9
Dette extérieure (% du PIB)	58.9	52.5	49.3	48.8	48.1	47.9
Mémo randu m items:						
PIB EN \$ courants (US\$ billions)	32.3	34.4	38.9	44.9	43.5	43.5
GDP per capita (US\$)	3,218	3,394	3,807	4,346	4,171	4,125

1.2. DES FAIBLESSES QUI ONT EVOLUE VERS UNE SITUATION EXPLOSIVE:

- Faible croissance de la productivité et prédominance des secteurs à faible salaires;
- Importance du secteur informel, signe de fragilité et d'exclusion sociales;
- Déséquilibre régional;
- Pauvreté longtemps dissimulée;
- Chômage;
- Corruption croissante;
- Tous ces facteurs réunis ont fini par provoquer l'explosion sociale à partir de décembre 2010 et les évènements qui ont suivi.

2. Transition et urgences

**Beaucoup d'espoirs en partie déçus,
d'opportunités non encore valorisées**

- craintes et absence d'une vision cohérente,
- Relance de l'économie
- Revendications sociales et régionales,
- Emploi
- Sécurité
- **Au cœur de cette situation et le défi le plus important et le plus déterminant il y a le problème du chômage et de l'emploi**

Population par Age

Age	Taille (1000)	%
0-14	2488.5	23.9
15-59	6911.6	66.3
15-30	3053.2	29.3
60 et plus	1020.3	9.8
Total	10420.4	100

Croissance de la population active

La croissance démographique s'est ralentie mais la population active continue à s'accroître rapidement

	2005	2007	2009	2011
Taille	3359.1	3521.7	3689.2	3844.6
Taux de croissance		2.53	2.36	2

Force de travail par âge

Le tiers étant des jeunes de 15 à 30 ans

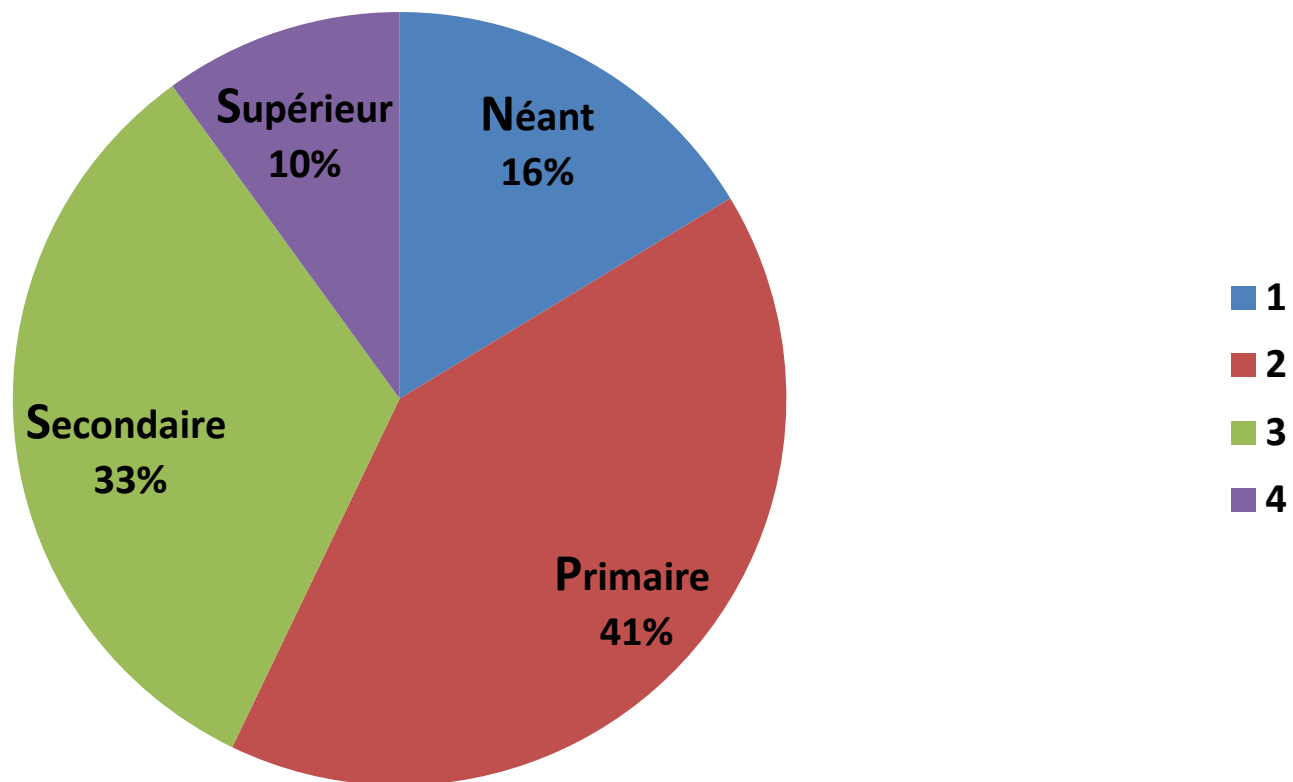
	2005	2009
15-19	209.5	167.5
20-24	441.6	434.8
25-29	554.5	636.6
15-29	1205.6	1238.9
30 and above	2153.5	2450.9
Total	3359.1	3689.2

Force de travail par niveau d'éducation

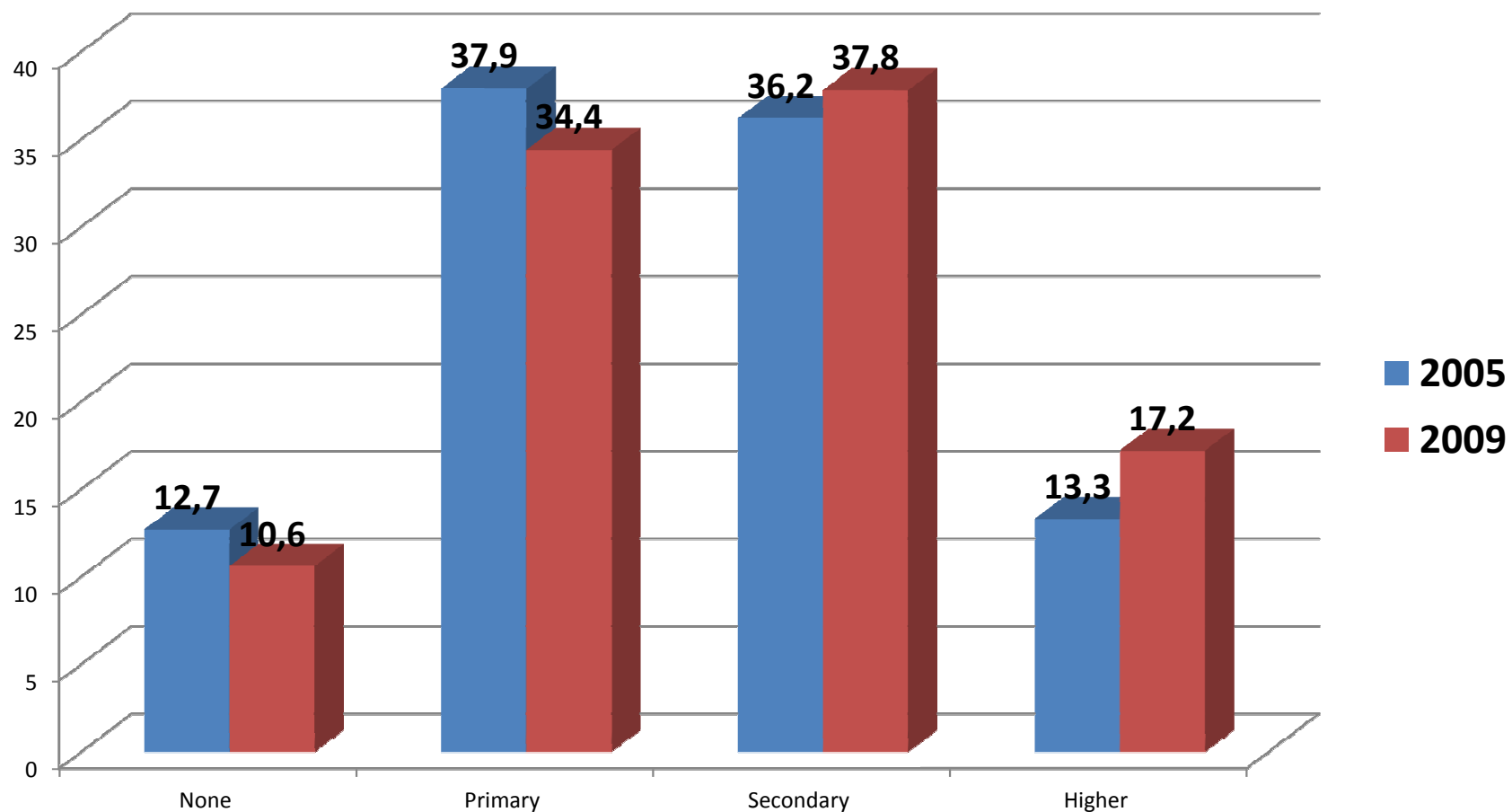
Près de 40% de la population active, autour de 1.5 million de personnes ont fait des études secondaires et se trouvent dans une situation précaire. Et on en parle très peu.

	2005	2009
Néant	12.7	10.6
Primaire	37.9	34.4
Secondaire	36.2	37.8
Supérieur	13.3	17.2
Total	100	100

Population active occupée par niveau d'éducation 2000



Population active occupée par niveau d'éducation 2005 et 2009



Taux de chômage (%)

Près de 150 mille emplois perdus entre janvier et mai 2011 et plus de 200 mille en janvier 2012

	2010	Mai 2011
Hommes	10	15
Femmes	19	27.4
Total	14	18.3

Chômage des jeunes

*Autour de 30% Les trois quarts des
chômeurs ont moins de 30 ans et 85%
moins de 35 ans*

	2007	2009
15-19 ans	29.3	33.6
20-24	27.3	29.9
25-29	21.8	25.7

Taux de chômage par niveau d'éducation

30% des chômeurs (autour de 200 mille) ont des diplômes supérieurs

Plus de 40% (près de 300 mille) ont fait des études secondaires et sont parmi les plus mécontents et les moins bien connus et encadrés, donc les plus marginalisés. Ils évoluent plus au sein du secteur informel.

	2005	2007	2009	Mai 2011
Néant	6.3	4.4	6.1	8
Primaire	14.3	11.5	10.4	12.4
Secondaire	13.3	13.5	14.0	20.6
Supérieur	14.0	18.2	21.9	29.2

- Il y a une relation dialectique entre la stabilité politique et sociale et la situation de ces jeunes, notamment les plus marginalisés et les plus frustrés, donc principalement de ceux qui se sont arrêtés au niveau des études secondaires et qui sont soit des chômeurs soit occupés dans des emplois précaires, non conformes aux normes de l'emploi décent.

Systeme éducatif et problèmes d'appariement

- Compétences et employabilité
- Prédominance de la formation générale au détriment de la formation professionnelle
- Insuffisance des ressources
- Faiblesse de la demande de main d'œuvre qualifiée
- Importance de la transition technologique et du passage vers une économie plus productive à revenus et salaires plus élevés, génératrice de plus d'emplois qualifiés

3. Perspectives et voies possibles

Un grand potentiel et de véritables espoirs

- **3.1. Quel niveau modèle de développement: les grands principes**
- Justice sociale et équilibre régional,
- Progrès techniques, croissance rapide et durables
- Equilibre entre les besoins individuels et les besoins sociaux (santé, infrastructure, environnement, éducation...)
- **3.2. Pour une politique industrielle appropriée: marché et nouveaux rôles de l'Etat**

- 3.3. les réformes fondamentales
- Système éducatif
- Fiscalité
- Décentralisation
- Système financier et politique monétaire
- Importance de la stabilité macroéconomique et de la discipline budgétaire
- **Réformes économiques et transition politique: y aura -t- il convergence ?**